

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans
NEW ORLEANS FREE PUBLISHING CO. INC.
BUREAU: 535 rue de Chartres

RECEVOIR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU BUREAU DE L'ABELLE, 535 RUE DE CHARTRES, A LA CROIX DE LA LOUVE, VOIR LES AUTRES PAGES.

TEMPERATURE
Du 16 octobre 1905.
Fahrenheit Centigrade
7 h. du matin: 70 21
Midi: 80 27
5 P. M.: 78 25
8 P. M.: 78 25

L'Incessante Lutte.

La grande lutte qui se livre entre la science médicale et la nature humaine pour débarrasser celle-ci autant qu'il se pourra des maux et des infirmités auxquelles elle est en butte depuis la création du monde, se poursuit; et s'il n'est pas permis d'espérer que la victoire définitive reste jamais à la science, il n'est pas non plus de prédire que celle-ci ira bien loin dans la voie des découvertes et des conquêtes, et que les générations de l'avenir ne connaîtront pas les petites misères dont nous aurons souffert. Elles auront des notions et des connaissances sur le caractère et la transmissibilité de bien des maladies; et la médecine préventive leur fournira les moyens de s'en mettre à l'abri.

Paris, 4 octobre:
De mémoire de congressiste, jamais fête d'inauguration n'eut une telle splendeur.
Le vaste hall circulaire que domine la coupole du Grand Palais, du côté de l'avenue d'Antin, formait un admirable cadre pour cette réunion. Il avait été entièrement décoré au moyen de tapisseries fournies par le Garde-Meuble. L'estrade destinée au Président de la République et aux dignitaires du Congrès était un par chef-d'œuvre de décoration, avec ses hampe supportant un baldaquin de satin blanc rehaussé d'or et d'hermine et son fond entièrement occupé par l'admirable tapisserie des Gobelins représentant l'Ecole d'Athènes.

Dabets, de M. Combarieu, du colonel Roulet, des ambassadeurs de grandes puissances, M. M. Torioli, du Mini, prince Radolin, Mac Cormick. Il est reçu par le président du Congrès, M. Hérard, et prend place sur l'estrade. A sa droite, s'assoit M. Bourgeois, un des présidents d'honneur, et à gauche M. Hérard.

Sur l'estrade et autour de lui nous remarquons le président de Sénat, M. Fallières; M. Doumer, président de la Chambre des Députés; M. M. Rouvier, Berthelette, Etienne, et parmi les nombreuses notabilités scientifiques, sir Broadbent, M. M. Bacchi, von Behring, Bertelmann, von Schrotter, les délégués des gouvernements étrangers, la plupart en brillant uniforme et couverts de décorations. Tous les dignitaires du Congrès, présidents de section, vice présidents, secrétaires, la plupart des professeurs de la Faculté de Médecine, sont présents, et la liste serait trop longue s'il fallait citer tous les noms.

Le président du Congrès, M. Hérard, prend la parole. Après s'être fait l'interprète du sentiment de l'assemblée en adressant un hommage public de reconnaissance au chef de l'Etat et souhaité la bienvenue aux délégués et représentants de la science étrangère, il passe en revue les différents Congrès de la tuberculose auxquels il a assisté, depuis le premier, qui eut lieu en 1867 sous la présidence de Bonilland et qui fut marqué par les communications sensationnelles de Villemin, jusqu'aux plus récents, ceux de Berlin, de Londres, de Naples, et il rappelle la Conférence internationale de Copenhague présidée en 1904 par le professeur Bronardel. Nous citons ici textuellement le passage de son discours dans lequel il émet, ses idées personnelles sur les moyens à prendre dans la lutte engagée:

propices à son développement. Ou se mit donc à la recherche de ces conditions, et l'on s'efforça, changeant l'orientation de déterminer les causes qui font le terrain tuberculeux et les procédés susceptibles de modifier ce terrain. Parmi les principales causes, nous signalerons:
(a) Le surmenage source inépuisable de tuberculose, surmenage intellectuel et physique, pour le penseur aussi bien que pour l'ouvrier soumis à de rudes travaux; surmenage dans les écoles, à la caserne, à l'atelier, partout, dans toutes les classes de la société, dans toutes les professions;

(b) L'habitation surtout dans la ville populeuse, avec ses rues sales et ses égouts infectés, avec ses taudis surpeuplés, sans air, sans lumière, sans soleil, ses ruelles étroites, ses courtes et ses cuis de sacs, véritables foyers maudits. A côté de l'habitation improprie, que de causes d'insalubrité et, conséquemment, de tuberculose, dans ces vastes établissements de l'Etat ou des particuliers, dans ces grands magasins encombrés où l'air ne se renouvelle pas, constamment vicié par des poussières bacillifères!

Le docteur Letulle, le sympathique secrétaire général, rappelle que l'organisation de ce Congrès a commencé dès le mois de septembre 1901, au lendemain même du Congrès présidé à Londres par Brodbent et qu'il y fut décidé que les prochaines assises internationales se diviseraient en deux parties: une partie scientifique ou pathologique et une partie sociale qui fonctionneraient simultanément. Il montre tout l'effort qu'a demandé la préparation de ce Congrès, car il a fallu solliciter la participation de toutes les nations civilisées et constituer sans retard des comités nationaux dans toute la France.

ternel et pour une même cause, quelles traces vont rester? 40 rapports rédigés par les personnes les plus compétentes et destinés à répondre aux vingt questions jugées les plus urgentes du problème tuberculeux; 800 communications faites en séance, discutées à fond par les membres du Congrès; Un certain nombre de vœux déposés sur le bureau et votés par l'assemblée générale à la séance de clôture de samedi prochain.

LE VOYAGE DE M. LOUBET.
Les préparatifs.—A bord du "Léon Gambetta."
Voici les dispositions arrêtées par le commandant Huguet au sujet de l'embarquement du Président Loubet à bord du "Léon Gambetta": les aménagements intérieurs du croiseur cuirassé seront les mêmes que ceux qui ont servi à bord du "Montcalm" pour le voyage de Russie.

Statistique officielle des sinistres maritimes survenus pendant le courant du mois d'août dernier, d'après le bureau "Vérités"
Celle-ci accuse le chiffre de 48 bâtiments marchands entièrement perdus, soit par collisions, échouement, incendies, etc., se décomposant comme suit: Steamers, 13; savoir: 1 allemand, 1 américain, 5 anglais, 1 espagnol, 2 français, 2 japonais et 1 suédois. Les deux navires japonais perdus sont le "Hijikana-Maru" numéro 5 et le "Kinziou-Maru". Ce dernier coulé dans les mers du Japon avec un chargement de munitions de guerre et 400 hommes de troupe, dont la majeure partie de ces soldats ont pu être sauvés.

France et Venezuela
Par contrat qui aurait été signé à Paris le 7 juin dernier, Castro, dit-on, aurait réussi à convertir en dette unifiée les dettes séparées que le Venezuela avait contractées envers les sujets britanniques et allemands. Les fonds nécessaires pour le remboursement des nouvelles dettes seront pris sur les revenus des douanes.

TRIBUNAUX.
Cour Civile et District.
Katie Blanz vs Jules Muder, séparation de corps et de biens.
Mme Mary Laws vs Mme Sarah Franklin, demande de partage.
Mitchell Benton vs Oceana B. Flowers, séparation de corps et de biens.

ST-CHARLES ORPHEUM.
Très applaudi à la représentation d'hier soir le nouveau programme de l'Orpheum, programme dont tous les numéros, sans exception, sont intéressants et rendus par d'habiles artistes.
Cette semaine sera tout aussi fructueuse que les deux dernières pour le théâtre de la rue St-Charles.
Matinée tous les jours.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES
MARIAGES.—John Hunn à Pearl Buhler, John Smith à Rita Flaudman, Peter Jr. Van Waeberge à Louise M. Sover, Olga Armstrong à Ophélie Mélançon, Joseph Hawkins Félicie Raymond, Bunell Brown à Aurelia Martin, Robert Johnson à Lulu Bennett, Alex Davis à Olivia J. Nack, William Freeman à Mary Canus, Geo. E. Taylor à Agnès H. Schields.

Procès en diffamation.
M. Robert E. Lee, commissaire du travail, un des leaders des unions ouvrières, a porté hier à la première cour criminelle de cette ville une accusation de diffamation contre Robert Fleming, éditeur d'un journal intitulé "United Labor Journal".

CONSULAT DE FRANCE
Godeaux Building, 308 7.
Le Consulat de France est ouvert de 10 h. a. m. à 3 h. p. m.; le samedi, de 10 h. a. m. à 1 p. m.
Le Consul, M. V. Dejour, reçoit TOUS LES JOURS de 10 h. à midi.
TOUTES les personnes qui désirent s'entretenir avec lui.

Feuilleton
L'Abelle de la N. O.
LE VIOLONEUX
GRAND ROMAN INEDIT
PAR CHARLES MEROUVEL
DEUXIEME PARTIE
ROSE ESTEREL
XIV
PRO DOMO
"Vous n'avez appris que ma présence à Belfonds serait un danger pour ma mère..."

La générale et Blanche Minard l'écoutaient en silence. Angèle sanglotait.
Lorsqu'il arriva à ce paragraphe: "Je pars, monsieur, et vous pouvez être rassuré pour l'avenir. Vous ne me reverrez pas!" ses larmes redoublèrent.
A la fin, la générale essayait les siennes, Blanche Minard avait les yeux rouges, et la voix grave de l'ancien conseiller s'était affectée.

ne et demanda à sa femme:
—Ainsi tu avais un secret que tu ne me disais pas?
—Oui.
—N'as-tu donc plus confiance en moi?...
—Si... mais je regrettais de jeter du trouble dans ton esprit... et puis j'étais assailli de des ordres...
—Toi des ordres et de qui?
—M. de Rohaire déclara:
—Les miens.
Pierre Dubreuil eut un triste sourire.

—En Provence?
—Oui.
—Pendant ton voyage avec Marguerite Bevalien?
—Oui.
—C'est-à-dire avec madame de Lançay?
Il prononça ce nom avec un accent où vibrât une aversion mêlée de mépris.
—Oui.
—J'avais eu des doutes. Ce fut la raison pour laquelle je restai à Paris, malgré mon désir d'aller vous rejoindre à la villa de la Roseaie... Pourtant je ne pouvais le supporter comptable... Tout me disait qu'une faute commise par toi était irréparable, impossible... J'avais pour toi autant d'estime que de passion, autant de confiance que d'amour.

Bevalien qui s'était laissé tromper par ses mensongères paroles... Cette proie magnifique pourtant ne lui suffisait pas... D'après plusieurs témoins, de déplorable accident est dû entièrement à la confusion dans laquelle a été jeté le pauvre petit en entendant résonner le gong du car 222 conduit par le mécanicien Daniel H. Bendorst.

—M. de Lançay?
—Vous l'avez nommé.
—Je le savais.
—C'était un de ces gentils hommes du boulevard qui ne connaissent ni loi, ni frein, ni devoir. Ruiné, incapable de se faire une position, il ne comptait que sur l'avèglement des femmes pour reconquérir une fortune... Une première fois il réussit en épousant Marguerite